

Remise du Prix National de Cinéma 2015 au producteur Humberto Hernández Rodríguez
Par Granma 30.03.2015

Le 24 mars, lors du 56e anniversaire de l'ICAIC (Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique), le producteur de cinéma Humberto Hernández Rodríguez a reçu officiellement le Prix National de Cinéma 2015 des mains de Julián González Toledo, Ministre de la Culture et de Roberto Smith de Castro, président de l'ICAIC.

Le cinéaste Enrique Pineda Barnet, Prix National de Cinéma 2006, lors des paroles d'éloges, s'est référé à la haute sensibilité et à la haute créativité artistique d'Humberto, le définissant comme un collègue, un ami fidèle et toujours affable.

Dans ses paroles de remerciement, le lauréat a parlé de sa vie intensément dédiée au cinéma et qu'il est surprenant de reconnaître une longue carrière dans laquelle ressortent de titres comme Cecilia, réalisé par Humberto Solás et La Bella del Alhambra, d'Enrique Pineda Barnet.

Humberto Hernández est le premier producteur distingué avec le Prix National de Cinéma, le recevant devant d'importantes personnalités de la cinématographie nationale.

À la fin de la cérémonie, le Ministre Julián González a souligné le rôle d'Humberto comme formateur des nouvelles générations de cinéastes, se référant à son travail comme professeur à l'EICTV et la FAMCA.

Haut

Lettres de Cuba: Avril 2015

Par Martha Sarabia Romero CUBARTE 01.04.2015

La revue Lettres de Cuba est déjà en ligne avec le numéro d'avril 2015 illustré par un des mythes les plus fascinants qu'a légué la plastique cubaine à la peinture universelle : René Portocarrero.

Rencontre nous approche à la vie et l'œuvre de trois personnalités de la culture cubaine. De la main de la Dr Graziella Pogolotti Jacobson, on rend hommage à Juan Pérez de la Riva à l'occasion de la célébration du 100e anniversaire de la naissance d'un des maîtres de l'historiographie cubaine. D'autre part, la journaliste Josefina Ortega souligne quelques critères opposés des divers intellectuels de son époque à propos de l'œuvre du médecin et écrivain cubain Miguel de Carrión, mais elle affirme qu'il est inscrit aujourd'hui au sein de la culture nationale comme l'un des écrivains essentiels de la littérature cubaine. Pour conclure la section, Joaquín G. Santana nous dévoile la trajectoire artistique du grand musicien cubain Ignacio Cervantes.

Dans Interview le journaliste Pedro de la Hoz souligne que « La racine cubaine de l'œuvre de Miguel Barnet et sa profonde compréhension de la représentation traditionnelle de notre voisinage avec les États-Unis ont été des éléments décisifs pour réaliser cette entrevue dans laquelle il exprime ses considérations sur le chapitre ouvert le 17 décembre avec l'annonce du rétablissement des relations diplomatiques entre Washington et La Havane »

Lettres publie des extraits du roman *Le royaume de ce monde* du célèbre écrivain cubain Alejo Carpentier : Cette œuvre fut traduite de l'espagnol par René L.-F. Durand et publiée à Paris par la Maison d'édition Gallimard, 1980.

Ce roman est présenté par la maison d'édition comme « Une œuvre de fiction historique qui raconte l'histoire d'Haïti, avant, pendant et après la Révolution haïtienne vu par le principal protagoniste, Ti Noel, qui sert de fil conducteur du roman. » ... « Les données historiques qui servent de point de départ à ce roman - la révolte des Noirs de Saint-Domingue, suivie de l'exil des colons à Santiago de Cuba ; le gouvernement du général Leclerc, beau-frère de Napoléon ; le surprenant royaume noir d'Henri-Christophe - ne doivent pas nous égarer sur son véritable sens. C'est une chronique par certains côtés ésotérique sur quoi plane l'atmosphère maléfique du Vaudou. Mackandal, le sorcier manchot, envoûte tous les animaux de l'île et les fait périr. Les colons ne tardent pas à subir le même sort. L'envoûtement se mêle à la farce et le ridicule s'achève dans le sang. L'image de la belle Pauline Bonaparte faisant masser son corps admirable par le nègre Soliman se détache sur ce fond d'incendie et de meurtres. »

Trésors célèbre le dixième anniversaire de la Maison Victor Hugo de La Havane. La spécialiste principale de la Casa, Lisa del Prado a fait un compte rendu de ces 10 ans de travail dans la diffusion des cultures française et cubaine, ainsi que les liens entre elles, donc l'objet social de ce centre culturel ouvert le 16 mars 2005 par le Bureau de l'Historien de La Havane et l'Association Française Cuba Coopération, en présence d'Eusebio Leal, Historien de la Ville ; Roger Grévoul, président de l'association, et de Mme Marie Hugo, arrière petite-fille du grand écrivain français, parmi de nombreuses personnalités cubaines et étrangères.

Les objets français dans La Havane coloniale est le fruit des recherches archéologiques amener à bien par Antonio Quevedo Herrero, qui dirige le Musée d'Archéologie du Bureau de l'Historien de la Ville, et Ivalú Rodríguez Gil, muséologue du Musée d'Archéologie du OHCH. À propos des résultats, les chercheurs soulignent : « Dans les contextes archéologiques de La Havane coloniale - même dans les plus anciens, datant du XVI^e siècle – on trouve de délicats flacons de pharmacie, des cuvettes pour la toilette, des fragments d'assiettes et de bouteilles de vins qui démontrent le goût des habitants pour les manufactures françaises ».

Un meuble de la reine Marie-Antoinette à Cuba, de Mariana Baffil León, raconte l'histoire de l'achat de cette pièce aux enchères à Paris en 1950 par la Cubaine María Luisa Gómez- Mena, comtesse de Revilla de Camargo. Ce type de secrétaire très populaire au XVIII^e siècle, appartenant à la reine de France Marie-Antoinette, fait partie de la collection que thésaurise le Salon Néo-classique du Musée des Arts Décoratifs de La Havane.

Arts rend hommage à René Portocarrero. Le critique d'art Roberto Cobas dans son article René Portocarrero les villes, ses femmes et ses fêtes populaires parcourt les divers étapes des créations de ce grand de la plastique cubaine depuis les années 30 jusqu'à sa mort en 1985. L'auteur affirme que « Trente ans après sa mort, René Portocarrero continue de nous donner une leçon d'honnêteté artistique, de bonne peinture et de recherche d'une transcendance qui émane de son œuvre. Son étonnante capacité de synthèse permet de pénétrer le cubain de la façon la plus naturelle et, en même temps, avec un profond caractère de projection globale. »

La journaliste Amelia Duarte de la Rosa nous rappelle qu'il manque à peine un mois pour que la XIIe Biennale de La Havane revienne sur les places, dans les galeries, les salles d'exposition et les rues de la ville. Dans son article L'art au coin de la rue, elle nous annonce qu'il y aura un nouvel espace communautaire inclus dans la route de la Biennale. Un projet ayant l'objectif de rétablir une relation directe entre l'art et la vie quotidienne qu'a développé l'artiste Alexis Leyva Machado « Kcho » à Romerillo.

On vient de fêter le 56e anniversaire de l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC). Ce jour-là, le 24 mars, la première du film « Vuelos prohibidos », a eu lieu dans la salle Chaplin qui, selon la spécialiste Hilda Rosa Guerra Márquez, est une histoire d'amour qui peut nous faire penser. C'est le second long-métrage du réalisateur Rigoberto López et il est interprété par le célèbre chanteur cubain Paulo Fernández Gallo et l'actrice française Sanâa Alaoui.

Le journaliste Rafael Lam affirme que l'or de la culture cubaine est sa musique et que Cuba qui a été une colonie espagnole, avec sa musique, elle a fini par coloniser le colonisateur. Les Européens, avec le temps, ont compris que Cuba avait un plus grand trésor que l'or et l'argent. La richesse matérielle va et vient, le patrimoine immatériel est éternel.

Lire Martí propose une poésie de l'Apôtre « Contre le vers rhétorique et orné ». Extrait de : José Martí. Vers libres. Édition bilingue établie par Jean Lamore, Prologue de Cintio Vitier. Paris, Harmattan/Éditions UNESCO, 1997.

Haut

Un diplomate africain fait l'éloge de la Semaine de la Francophonie à Cuba
Par Reina Magdariaga Larduet PL 28.03.2015

La Havane – Le second conseiller de l'Ambassade du Burkina Faso à Cuba, Soeymane Dabone, a fait l'éloge de la Semaine de la Francophonie qui a eu lieu à La Havane et à Santiago de Cuba avec un intense programme d'activités.

« C'est une bonne initiative qui facilite la communication entre les pays francophones accrédités à La Havane et le peuple cubain. De cette façon les habitants de cette île peuvent étendre leurs connaissances sur les événements culturels de nos nations », a assuré le diplomate lors d'une déclaration à l'agence Prensa Latina.

En se référant à la proposition de son pays, il a précisé que, comme les années précédentes, il a été lié à la gastronomie, dans lequel les invités ont présenté des plats de leurs pays respectifs.

Concernant les activités du programme, au cours de la semaine les participants cubains et étrangers ont élargi leurs offres récréatives avec la musique, le cinéma, le théâtre, les arts plastiques et les conférences.

L'intéressante proposition cinématographique a proposé des films tels que Les aventures de Sammy : un voyage extraordinaire, du cinéaste Ben Stassen (Belgique) ; Le coq de Saint Victor, de Pierre Gréco (Canada) ; La sœur, d'Ursula Meier (France-Suisse), ou L'homme des quais, de Raoul Peck et Tiga, d'Arnold Antonin (les deux d'Haïti).

D'autre part, l'Ambassadeur de Roumanie à Cuba, Dumitru Preda, a donné la conférence « Les Roumains dans la culture et la science française » et la chanteuse Ducu Bertzi a offert un spectacle de musique folklorique.

La Semaine Internationale de la Francophonie à Cuba constitue chaque année une nouvelle occasion de célébrer et de partager non seulement une même langue et des valeurs communes, mais aussi la diversité culturelle des pays qui la composent.

Haut

Festival des arts: l'ONU fait l'éloge du court-métrage cubain « Reflejos »

Par PL 02.04.2015

La Havane, (PL) Le système des Nations Unies à Cuba a remis le prix Únete au court-métrage Reflejos (Reflets), de la jeune réalisatrice cubaine Sisy Gómez, lors du 16e Festival audio-visuel Imago de l'Université des arts.

Selon l'entité, ce prix, récompense le film en lice qui reflète le mieux la problématique de la violence envers les femmes et filles revêtant des formes plus visibles jusqu'aux plus subtiles et naturalisées par la culture patriarcale.

La Campagne Únete a été impulsée par le Secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-moon, avec l'objectif de contribuer à mettre fin à la violence contre les femmes et les filles.

Reflejos recueille des recherches de sa réalisatrice sur les apprentissages de genre et la socialisation de la violence dont nous sommes témoins tout au long de nos vies.

En outre, le Système de Nations Unies à Cuba a remis le prix au court-métrage de fiction Alicia, du réalisateur Ariel Navarro. Selon l'acte du jury, le film dévoile avec subtilité moyennant l'emprise des ressources expressives propres du langage audio-visuel, l'impact nocif de la violence sexuelle que subit une adolescente à cause de son père. Le court-métrage réussit à transmettre le trame sans tomber sur des mythes et stéréotypes se répétant souvent dans d'autres audio-visuels et montre à la fois les liens complexes de interdépendance et de domination entre la victime et le victimaire.

Haut

Des Académies pour l'Enseignement du Ballet se donnent rendez-vous à La Havane

Par Ricardo Alonso Venereo CUBARTE 30.03.2015

La 21e Rencontre Internationale des Académies pour l'Enseignement du Ballet, du 29 mars au 11 avril, un rendez-vous présidé par Ramona de Saá, Prix National de Danse et d'Enseignement Artistique, a commencé ce dimanche avec un gala dédié au centenaire

de la naissance du maître Fernando Alonso dans la salle Avellaneda du Théâtre National.

L'événement, organisé par l'École Nationale de Ballet qui porte le nom de Fernando Alonso, comprend également le 13e Concours International pour les Jeunes Étudiants du Ballet (du 7 au 11 avril) et le 2e Concours International Infantile de Ballet (du 6 au 10 avril). Il y aura des ateliers optionnels durant la première semaine ; des classes magistrales au cours des deux semaines ; un atelier de critique de la danse ; le 2e Concours d'art pour les jeunes critiques, et le panel « Rencontre des jeunes diplômés de l'École Nationale de Ballet », lors de la première semaine.

Les auditions des œuvres des Académies participantes (du Brésil, du Mexique, du Venezuela, d'Italie, du Pérou, des États-Unis, de Panama et de Cuba) commenceront aujourd'hui, le lundi 30 mars. Les participants sont tenus d'exécuter des variations, des pas de deux ou des pas de trois d'œuvres du répertoire classique telles que Le lac des cygnes, Giselle, Don Quichotte, La belle au bois dormant, Ccasse-noisette ou Coppélia.

En plus du gala d'ouverture il y aura ceux dédiés à l'École Nationale de Cirque et à l'École Nationale de Musique (le jeudi 2 avril) ; à l'École Nationale de Théâtre et à l'École Nationale de Danse, cette dernière fêtant son 50e anniversaire (le vendredi 3) ; à l'Organisation des Pionniers José Martí (OPJM), au 54e anniversaire de la victoire de Playa Giron et à l'École Nationale des Arts Plastiques San Alejandro (le samedi 4 avril) et le gala de remise des prix et de clôture le samedi 11 avril, dédié à l'Enseignement Artistique. Tous ces galas auront lieu dans la salle Avellaneda du Théâtre National.

Les théâtres América et National seront les sièges des concours. Ceux-ci remettront des premier, second et troisième prix par sexe, modalité et catégorie ; des Prix Spéciaux ; un Grand Prix et ceux de Révélation du Concours, du Meilleur couple et de la Meilleure Interprétation Individuelle.

Haut

La préservation du patrimoine du café à Santiago de Cuba

Par Marlene Montoya Habana radio 31.03.2015

Santiago de Cuba – Un immeuble de la moitié du XIXe siècle de la ville de Santiago de Cuba reçoit une restauration afin d'accueillir le Centre d'interprétation du patrimoine des plantations de café, un espace pour exposer les arts, connaître l'histoire de cette culture et savourer cette boisson très appréciée.

Conçu dans le projet Les routes du café, ce sera le lieu pour des expositions, des ateliers, des cours et des conférences, et les visiteurs pourront déguster des variétés connues à Cuba et dans le monde.

Yaumara López Segrera, responsable de l'équipe du Bureau du Conservateur de la Ville, a expliqué à l'agence de presse AIN que l'institution aura un petit torrificateur et elle a rappelé qu'il persiste la tradition de faire griller les grains dans un chaudron dans les maisons cubains.

Elle a souligné que Santiago de Cuba possède une histoire de plusieurs siècles dans cette culture, depuis l'arrivée des colons français à la fin du XVIIIe siècle et au début du XIXe, qui se sont installés et fondés des familles dans la région.

La demeure actuellement restaurée, dans la rue Corona à l'angle de la rue Heredia, proche du parc Carlos Manuel de Céspedes, appartenait à Don Carlos Dranguet Thomas, fils d'un mariage d'émigrés, qui a développé une intense vie sociale et politique.

Là se trouvera le siège du projet que finance la Fondation Malongo, de France, la Chaire des études franco-cubaines et caribéennes Montaigne-Montesquieu de l'Université de Oriente, et l'Association des descendants des français dans cette province », a commenté Yaumara López Segrera,

Elle a précisé que des descendants des Dranguet vivant en Espagne et au Venezuela ont collaboré avec la compilation d'informations de leurs ancêtres et sur la maison, enthousiasmés par la conservation et les usages sociaux qu'elle aura.

Le Centre d'interprétation du patrimoine du café devrait être terminé pour le 500e anniversaire de la fondation de Santiago de Cuba, mais le projet continuera avec le sauvetage de la plantation de café Fraternidad, dans le village de Ramón de las Yaguas, et d'autres projets.

Haut

Un retable cubain avec la couleur du monde

Par La Ventana 03.04.2015

La ville de Matanzas, connue dans toute Cuba comme la capitale des marionnettes, deviendra de nouveau un gigantesque retable levé au milieu de la mer des Caraïbes en accueillant la 12e édition de l'Atelier International des Marionnettes de Matanzas (TITIM), du 19 au 24 avril 2016, la fête des marionnettes et des acteurs qui a lieu tous les deux ans depuis 1994.

Des ateliers thématiques pour les professionnels et les amateurs, des spectacles, des événements théoriques, des concerts, des expositions et des présentations de livres spécialisés, parmi d'autres propositions artistiques, inonderont de nouveau l'appelée « ville des ponts et des rivières », pour vivre une semaine inoubliable. L'édition 2016 célébrera le 60e anniversaire du Guignol National de Cuba, le premier groupe professionnel de notre territoire, responsable de la création de la marionnette Pelusín del Monte avec l'écrivaine Dora Alonso.

Des surprises théâtrales et un climat toujours chaud au niveau humain et environnemental vous attend dès maintenant. Venez tous à la fête, vous serez les bienvenus !

Comité d'organisateur TITIM 2016,

Contactez nous par le biais de courriels titeres@atenas.cult.cu - papalote@atenas.cult.cu
- promocioncpae@atenas.cult.cu - cdimtz@atenas.cult.cu

Haut

Une exposition de Kcho dédiée à Martha Machado Cuni dans l'Île de la Jeunesse
Par Cubadebate 30.03.2015

Alexis Leyva Machado « Kcho » a inauguré l'exposition « Nunca estaré listo para dejarlos ir » dédiée au 76e anniversaire de la naissance de l'illustre artisane et instructrice d'art Martha Machado Cuni (1939-1993) à Nueva Gerona, dans l'Île de la Jeunesse.

Des portraits montrant la vie et l'œuvre de Martha Machado et des peintures sur toile de Kcho couvrent les murs de la galerie d'art, qui résulte petite étant donné la grande assistance du public.

Dans une ambiance intimiste, Kcho a fait allusion au legs de ses parents qui lui a permis de marcher à travers le monde sans gloriole et d'assumer ses succès avec simplicité et humilité. Le créateur fait était accompagné par les joueurs de l'équipe de baseball de l'Île de la Jeunesse pour couper le ruban.

De même il a souligné le lien ombilical qu'il a avec cet endroit où il est né, a grandi et où il s'est formé.

« Mon rêve plus intense est de pouvoir m'asseoir dans ce coin, j'ai gagné ce droit, pour parler aux enfants de ce que j'ai été en mesure de faire sur les chemins de la vie. Ici j'ai appris qu'il n'y a pas d'œuvre plus merveilleuse qu'accompagner le peuple en permanence », a déclaré l'illustre artiste.

Kcho a réalisé plus de 90 expositions individuelles et 200 collective.

Avec des informations de l'AIN

Haut
Holguín a accueilli avec succès la Foire internationale du Livre
Par Ahora 03.04.2015

La ville de Holguín a célébré du 24 au 29 mars la 24 édition de la Foire internationale du livre. Un événement culturel dédié aux écrivains Olga Portuondo Zúñiga, Prix des Sciences sociales et humanistes 2010, et Leonardo Acosta, Prix National de Littérature 2006.

Quelques 600 000 livres ont été commercialisés dans les points de vente habituels placés autour de la place Calixto García et la librairie du Centre d'art.

Le Salon a offert une variété de livres allant de romans historiques, et des dictionnaires aux bouquins d'auto-assistance et des recettes, ainsi que des livres pour les enfants.

Les Maisons d'édition d'Holgín Ediciones La Luz, Ediciones Holguín et Papiro ont présenté plus de 20 livres, dans le cadre de la célébration du 15e anniversaire de l'introduction de l'impression graphique Riso et la naissance des éditeurs locaux.

L'ordre du jour de l'événement a compris des présentations de livres, des ateliers et des

clubs littéraires, aussi bien que plusieurs activités culturelles pour accompagner le plaisir de la lecture.

Haut

Bientôt le festival de danse de La Havane Vieille
Par Maritza Mariana Hernández CUBARTE 31.03.2015

Le Festival International de Danse en Paysages Urbains « La Havane Vieille : ville en mouvement », dont la 20e édition aura lieu du 15 au 19 avril, dépassera ses habituels schémas de spectacles et aura un plus grand nombre d'improvisations des danseurs et de bals sur les places.

La rue Oficios sera inondée de musiciens et le public pourra admirer les statues vivantes – très à la mode dans le Centre Historique havanais – dans la rue Mercaderes.

L'événement comptera le Festival International de Vidéo danse « DV Danza Habana Movimiento y Ciudad », qui commencera le 13 avril, et « Tránsitos Habana », quatre journées d'échange culturel avec des artistes scandinaves, du 15 au 26 avril.

La rencontre, qui s'appropriera des rues, des places, des parcs et des institutions du patrimoine, comptera cinq intenses journées de rythme et de sonorité.

L'intensif échange des idées et des expériences artistiques, lors des classes magistrales, des conférences, des ateliers et des spectacles, est organisée par la compagnie de danse et de théâtre Retazos et le Bureau de l'Historien de la Ville et bénéficie du soutien du Centre de Théâtre de La Havane.

Comme il est d'usage, le groupe Giganteria guidera les enfants, les jeunes et les adultes à l'ouverture des expositions individuelles et collectives et aux présentations de solistes et de compagnies de danse présente dans cette festivité qui couvre un large spectre des tendances et des manifestations artistiques. Les propositions comprendront aussi des concerts, de l'art vidéo et des performances.

Ce festival, né comme une tentative en 1995, a gagné en espace, en ampleur et en qualité artistique pour être aujourd'hui un événement international qui étonne et met en mouvement toute une ville. Il est inclus dans le Circuit International des Villes qui Dansent, depuis 1999, un réseau international de festivals de danse né à Barcelone comptant une programmation en paysage urbain.

Haut

Les « Charangas de Bejucal » en format CD-DVD
Par Ricardo Alonso Venereo CUBARTE 27.03.2015

Les « Charangas de Bejucal », une des trois fêtes nationales avec les Carnavals de Santiago de Cuba et les Parrandas de Remedio, à Villa Clara, sortiront en format CD-DVD produit par la maison discographique cubaine Bis Music, appartenant à la société Artex.

Selon la musicologue Sonia Pérez Cassola, la réalisation de ce matériel sera assumée par les membres du groupe multidisciplinaire Guijarro, appartenant au Conseil National des Maisons de la Culture ; par la sociologue Patricia Tápanes Suárez ; la philologue Haydeé Arencibia et le producteur Nomar González Pastrana.

Parmi les ouvrages réalisés par ce même groupe se trouvent les CD-DVD Soy la Décima Guajira, produit par l'EGREM ; Concierto de las Multitudes; Parrandeando entre las lomas ; Tamacuende Yaya: La fiesta de San Antonio et, prochainement, El Ortodecimante, ces derniers publiés par Bis Music.

Sonia Pérez Cassola a commenté : « Le groupe Guijarro travaille depuis plusieurs années pour recueillir les différentes expressions de la culture populaire traditionnelle en format audiovisuel afin qu'ils puissent être visualisées et préservées pour l'avenir. Comme précédemment, le CD proposera la musique qui accompagne ces processus culturels. Dans le cas des Charangas il y aura un CD avec la musique des Tambours de Bejucal et un DVD avec les images, les témoignages et tout ce qui concerne la conservation de ses festivités ayant plus de 300 ans d'existence, dans lequel on souligne ses chars majestueux et la rivalité entre les bandes Rojo, Espina de Oro y Azul et Ceiba de Plata ».

Le groupe Guijarro travaille également sur le projet d'un autre CD-DVD, Ecos y Tradiciones Isleñas, à partir de la présence, de fortes traditions culturelles des îles Canaries à Cabaiguan, province de Sancti Spíritus, qui sera publié par la maison Colibrí, appartenant à l'Institut Cubain de la Musique.

Haut

La programmation variée du 26e Festival « La Huella de España »
Par Idania Rodríguez Echevarría AIN 02.04.2015

La Havane – Le 26e Festival « La Huella de España » (L'Empreinte de l'Espagne), dédié cette année à la communauté autonome espagnole de Galice, proposera une programmation artistique variée du 12 au 19 avril.

Miriam Vila, coordonnatrice du Festival, a déclaré à l'agence de presse Ain que la journée inaugurale commencera à l'heure du « Coup de canon » dans la rue Tacón avec la voix-off de l'inoubliable Luis Carbonel, interprétant le poème Balada de los dos abuelos, Ensuite il y aura un spectacle de la compagnie Irene Rodriguez ; la parade du Chœur de l'Association des Canaries ; Luna Manzanares, une talentueuse chanteuse cubaine ayant un vaste registre vocal ; Alejandro Falcón, un des meilleurs pianistes et compositeurs cubains de sa génération ; Alma Máter, la compagnie de la Fédération Universitaire Estudiantine (FEU) ; la soliste Yaima Sáenz et un « Cuadro Gallego » de la Fédération des Sociétés Espagnoles à Cuba.

Elle a ajouté que l'exposition photographique de Rolando Pujols et un concert de Buena Fe et du chanteur espagnol Andrés Suárez, composent aussi la programmation de « La Huella », une rencontre ayant lieu en alternance avec le Festival International de Ballet.

Les autres propositions musicales sont : le concerts du Théâtre Lyrique National et de

l'Orchestre Symphonique du Grand Théâtre de La Havane ; des fragments de l'opéra Carmen ; la Schola Cantorum Coralina ; le Ballet National de Cuba, et l'orchestre cubain de flûte Camerata Cortés.

Un cycle de cinéma et des journées académiques sont aussi des propositions d'un festival qui apporte des journées intenses où le bon savoir-faire artistique est le protagoniste dans un espace qui privilégie l'union et la fraternité entre deux nations inséparablement unies dans le passé, dans le présent et dans le futur.

Haut
CUBA DANS LE MONDE

Chucho Valdés révère Irakere avec un nouvel album
Par Cubadebate 03.04.2015

Le célèbre jazziste cubain Jesús « Chucho » Valdés révèrera le groupe Irakere, maintenant disparu, avec son prochain album dans lequel de jeunes instrumentistes interpréteront des morceaux emblématiques de cet ensemble, a annoncé le pianiste.

Lors d'une déclaration à l'agence Prensa Latina, il a commenté qu'il s'agit d'une idée ayant eu un grand accueil l'an dernier durant le festival de Barcelone, quand de jeunes jazzistes ont joué des pièces connues d'Irakere en live. « Irakere siglo XXI » est le titre de mon prochain album, qui sera enregistré lors d'un concert en France et qui devrait être prêt pour juillet. C'est une initiative originale, il me semble très intéressant que des jeunes artistes veulent faire des versions des pièces de cet ensemble, qui a conquis des applaudissements sur les scènes du monde », a-t-il avancé.

Âgé de 74 ans et ayant 86 disques à son actif, Chucho Valdés a affirmé qu'il ne s'arrêtera pas jusqu'à ce qu'il arrive à la centaine d'albums. « J'ai trois âges, un qu'on imagine, un autre physiologique et le dernier - le plus important - est le psychologique, qui me guide chaque jour », a déclaré le virtuose du piano, considéré comme l'un des icônes du jazz latin.

En se référant à la continuité au jazz dans son île natale, il a manifesté sa confiance dans les talents de la jeunesse. « Cuba est une fabrique musicale, une véritable puissance dans ce domaine, il y a des spécialistes du genre de grand talent, des pianistes, des trompettistes, des percussionnistes, qui aiment ce qu'ils font et qui sont dans un processus de maturation du point de vue créatif », a-t-il dit à la fin d'un concert à Bogotá.

Sur ses projets jusqu'à la fin 2015, il a expliqué qu'il organise plusieurs tournées en Europe et aux États-Unis, ainsi que des présentations au Brésil avec des groupes de ce pays.

Le maestro de plusieurs générations d'instrumentistes s'est présenté dans le théâtre Jorge Eliecer Gaitán, de Bogotá, et il a offert plusieurs récitals à Medellin et Barranquilla. « Je pense revenir en Colombie l'an prochain, la réaction de son public est toujours fabuleux, incroyable ».

Chucho Valdés a été reconnu comme un grand pianiste dès l'âge de 20 ans, il a fondé postérieurement le groupe Irakere, avec lequel il a lancé un projet visant à sauvegarder et à révéler les racines rythmiques et mélodiques de Cuba.

Sa révélation mondiale en tant qu'éminent exposant et rénovateur du mouvement du jazz international, et en particulier de son versant afro-cubain, a eu lieu lors du Festival Jamboree de Varsovie, en 1970. En 2006, a été nommé Ambassadeur de Bonne Volonté de l'Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture et l'Alimentation (FAO). Il est lauréat de trois prix Grammy Latin.

« Mon père, Bebo Valdés, a été mon professeur, aussi bien dans la vie que dans l'art, je ressens son vide, mais j'essaie de préserver sa mémoire en me donnant avec toute ma passion à la musique », a reconnu l'illustre jazziste.

Avec des informations de l'agence Prensa Latina

Haut

La Compagnie de Ballet Litz Alfonso triomphe au Canada
Par ACN 29.03.2015

La Havane, (AIN) Avec le spectacle Amigas, le Ballet Litz Alfonso a effectué 14 représentations dans 10 villes du Canada, dans le cadre d'une tournée par le pays en février.

L'oeuvre, pour la première fois dans ce territoire, a été présentée à la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Art de Montréal pour un maximum de 3000 personnes, à la veille de la Saint Valentin.

Lors d'une conférence de presse Liszt Alfonso, directrice et fondatrice de compagnie artistique, a souligné que les performances de la ville de Markham ont été consacrées aux prochains Jeux panaméricains, qui se tiendront cet été à Toronto.

Le Canada est notre deuxième maison, a également dit la danseuse et chorégraphe, c'est la sixième fois que nous venons et chaque fois les théâtres sont remplis comme une démonstrandum d'admiration et d'affection sans fin, malgré les basses températures.

Haut

Le MoMa de New York rend hommage à l'architecture moderne en Amérique Latine
Par Cubadebate 01.04.2015

Le Musée d'Art Moderne (MoMA) de New York rend hommage à l'architecture moderne en Amérique latine, y compris celle de l'île, avec une exposition exhaustive centrée sur la seconde moitié du 20e siècle et l'empreinte du développement dans la région.

L'exposition « L'Amérique Latine en construction : Architecture 1955-1980 », ouverte jusqu'au 19 juillet dans le prestigieux musée de Manhattan, propose des centaines de dessins originaux, des maquettes, des photos et des films d'une douzaine de pays, reprenant soixante ans plus tard une exposition emblématique sur la discipline dans la région dédiée à la décennie 1945-1955.

Cuba, le Chili, l'Argentine, l'Uruguay, le Brésil, le Pérou, la Colombie, le Venezuela, le Mexique, la République Dominicaine : l'exposition regroupe plus de 500 œuvres couvrant un quart de siècle latino-américain du Nord au Sud.

Parmi les œuvres architecturales de Cuba dans cette exposition se trouvent la Glacière Coppelia ; l'édifice marqué par le numéro 2111 de la rue de L ; l'école primaire Gustavo Pozo sur l'avenue Paseo ; l'Institut Supérieur Polytechnique José Antonio Echeverría, CUJAE ; le Pavillon Cuba, tous à La Havane, et la Communauté Las Terrazas, dans la province de Pinar del Rio.

« Ce sont des pays différents à des moments différents. Un des risques de l'exposition était de comprendre la région comme un bloc homogène », a déclaré le commissaire d'Architecture et de Design du MoMA, Barry Bergdoll, lors de la présentation à la presse, en se référant au large spectre couvert.

« J'aime le format de conversation car il montre une hypothèse et non pas des réponses », a déclaré Barry Bergdoll en évoquant le « dialogue » entre les problématiques et les traditions locales et les idées provenant de différentes parties du monde qui a donné lieu à l'originalité de l'architecture latino-américaine.

L'expo commence avec un « film » réalisé par le cinéaste et artiste audiovisuel Joey Forsyte et dédié au développement de Buenos Aires, Montevideo, Sao Paulo, Rio de Janeiro, Caracas, La Havane et Mexico, avec des images qui sont projetées sur sept écrans simultanément et qui reflètent les parallèles et les contrastes de ces villes.

Depuis les modernes villes estudiantines, avec l'exemple de l'Université Nationale Autonome de Mexico (UNAM), jusqu'à la création d'une nouvelle capitale comme Brasilia, l'urbanisme moderne occupe une place prépondérante et permet de voir des documents historiques, tels que la première ébauche de Lucio Costa sur la ville brésilienne avec une forme d'oiseau ou d'avion, réalisée sur une enveloppe.

En plus de ces projets visionnaires avec l'idée d'une « future ville idéale », la période analysée montre également le laboratoire architectural dans lequel la région s'est convertie, à travers les nécessités surgies avec la croissance impressionnante de ses grandes villes.

En ce sens, l'empreinte du discours du développement surgit avec force, avec une forte intervention de l'État, pour transformer le paysage urbain, y compris un regard renouvelé de l'espace et des bâtiments publics, avec des exemples très connus comme Rio de Janeiro et les non moins célèbres de Santa Rosa de La Pampa, en Argentine.

L'augmentation exponentielle de la population dans les villes a obligé de repenser la question du logement, avec d'importants plans pour les résidences collectives comme le PREVI (Projet Expérimental du Logement) à Lima, un quartier de faible coût conçu par l'architecte britannique Peter Land en 1966 et développé avec le soutien de l'ONU.

Si l'histoire de l'architecture latino-américaine est vue principalement en terme d'importation de styles et de techniques européennes ou étasuniennes, l'exposition permet de démontrer cette partialité en présentant « l'exportation » de formes innovatrices.

Le cas le plus célèbre est celui des œuvres de l'architecte brésilien Oscar Niemeyer (1907-2012), comme le siège du Parti Communiste Français à Paris, duquel on peut voir la maquette, ou de l'Auditorium de Ravello (Italie).

La région a aussi eu sa place dans la pensée utopique du monde, comme en témoigne un dessin avec le projet de la « première ville en Antarctique » (1981), à la charge de l'Argentin Amancio Williams, et qui sert justement de fermeture de l'exposition.

Avec des informations d'AP

Haut

Une université dominicaine remet le titre de Docteur Honoris Causa à Eusebio Leal
Par RHC 27.03.2015

La Havane, (RHC).- L'Université Autonome de Saint-Domingue a remis à l'historien de la Ville de La Havane, Eusebio Leal, le titre de docteur Honoris Causa pour ses apports au développement de l'historiographie et de la muséographie de Cuba et de l'Amérique Hispanophone.

Iván Grullón, recteur de ce centre d'études supérieures de la République Dominicaine a qualifié l'historien cubain d'icône universelle des sciences historiques et souligné qu'il s'agit d'un des hommes les plus éminents des 20e et 21e siècles en Amérique Latine.

Iván Grullón a relevé les facettes du travail d'Eusebio Leal dans les sciences archéologiques ainsi que son rôle dans la restauration patrimoniale de la capitale cubaine qui lui a valu la reconnaissance du sénat de Saint-Domingue au cours d'une cérémonie solennelle qui a eu lieu dans cette capitale.

Edité par Reynaldo Henquen

Haut

Cuba a l'honneur dans le Ficmaya
Par Amelia Duarte de la Rosa Granma 28.03.2015

La culture cubaine et mexicaine seront encore une fois en syntonie quand, au mois d'octobre prochain, la quatrième édition du Festival International de la Culture Maya (Ficmaya) accueillera l'Île comme pays invité d'honneur. Cet événement annuel aura lieu dans l'état du Yucatan avec l'objectif d'étudier et de connaître la richesse des cultures originaires et d'échanger des connaissances qui enrichissent le dialogue, non seulement artistique mais aussi scientifique.

Le président exécutif du Festival, Jorge Esma Bazán, directeur général de l'Institut d'Histoire et des Musées du Yucatan, de visite à La Havane, a soutenu un bref échange avec le journal Granma pour parler de l'organisation du programme général et expliquer les détails de la préparation.

« Nous avons déjà réalisé des réunions avec le Ministère de la Culture et avec plusieurs institutions culturelles et académiques afin de coordonner le programme que Cuba

apportera au rendez-vous. Nous ne connaissons pas encore le nombre de personnes qui intégreront la délégation, mais le chiffre sera supérieur à 200 », a-t-il commenté.

Ensuite il a précisé : « L'image et le nom de Cuba seront présents dans tous les forums. Dans le programme préliminaire nous comptons la présence d'écrivains, d'artistes visuels, de cinéastes et d'acteurs car nous allons faire une rencontre dans six salles de cinéma, toutes dédiées au cinéma cubain des 20 dernières années. Des scientifiques, des anthropologues et des archéologues cubains seront également présents, car le thème central de cette édition est la science et il y aura de nombreux séminaires, colloques et conférences. C'est un festival académique, un dialogue des cultures pour la réflexion de la pensée. La partie artistique se déroulera dans dix théâtres du centre historique de Mérida, avec des événements cubains et de 32 autres pays, inscrits jusqu'à ce jour, dans un accord que nous avons avec un autre festival important qu'il y a au Mexique, le Festival International Cervantino ».

Sur les éléments de la culture maya qui seront présents, Jorge Esma Bazán a souligné qu'une série d'événements dédiés aux rituels, aux cérémonies, aux traditions, à la gastronomie, à la danse et à la langue maya se développeront fondamentalement au Yucatan.

« Il y a des cérémonies qui sont millénaires, certaines auront lieu dans le Musée du Monde Maya et d'autres dans les alentours de la zone archéologique. Ce festival est né au moment où, selon le calendrier maya, le monde arriverait à sa fin ».

Le Ficmaya, qui se célébrera à Mérida et dans d'autres régions du monde maya, dédiera aussi cette quatrième version à Quintana Roo comme état local.

Lilian Villanueva, sous-secrétaire de la culture de Quintana, a exprimé ses attentes quant à la visite : « Nous espérons une grande participation. Nous sommes vraiment heureux que le binôme Cuba comme pays et Quintana Roo comme état, soit un binôme caribéen. Nous voulions copier encore plus le niveau culturel et artistique qu'a cette île et c'est une excellente façon de pouvoir le faire en nous unissant dans ce Festival ».

Haut

La Guinée Équatoriale assistera à des rencontres culturelles et touristiques à Cuba
Par RHC 27.03.2015

La Havane, (RHC).- La Guinée Équatoriale sera représentée à la conférence internationale sur la culture africaine et afro-américaine qui se tiendra en avril prochain à Santiago de Cuba.

Au cours de l'accueil de l'Ambassadeur cubain à Malabo, Pedro Doña, la ministre de la culture et du tourisme de la Guinée Équatoriale, Guillermina Mekuy, a signalé que ce pays assistera aussi à la Foire Internationale de Tourisme, FITCUBA 2015, du 5 au 7 mai prochain.

Les deux parties se sont dites intéressées par la signature d'accords à la recherche de voies pour renforcer de façon permanente les relations de travail entre La Havane et la

Guinée Équatoriale.

Edité par Reynaldo Henquen

Haut

Des français vers Cuba : à la recherche d'un tourisme intelligent

Par PL 29.03.2015

Paris, – La Culture, le patrimoine et la nature se trouvent entre les attraits de Cuba spécialement appréciés par les français, l'un des principaux marchés d'émetteurs de touristes au pays.

En 2014, 103 mille 475 résidants de France on visitée Cuba, un chiffre qui doit se surpasser cette année, a dit à la Agence Prensa Latina Rosa Adela Mejías, conseillère de Tourisme de l'Ambassade de Cuba en France.

Elle a attribué la tendance de l'hausse au fort travail développé pour agrandir la demande potentielle et de nouveaux segments, entre d'autres facteurs. Mejías a souligné que le marché gaulois reconnaît Cuba comme une destination spécialement culturelle.

La plus grande force de motivation devant la décision d'achat est de découvrir sur l'île son histoire, sa tradition, sa musique et ses villages. Ces facteurs font d'elle une destination très spécial pour les français, en plus de la beauté du pays, bien sûr.

« Nous travaillons aussi fort le sujet de soleil et de plage, pour stimuler le public à découvrir notre beauté naturelle et notre culture depuis le prisme de la station balnéaire. La spécialiste a expliqué que la diversité de plages et sa position géographique par rapport aux endroits et les villes patrimoniales facilitent la réalisation de circuits culturels et historiques.

Le tourisme d'affaires et d'évènements s'enrichit aussi. Nous travaillons de plus le segment des étudiants qui commencent à s'intéresser pour visiter Cuba, pour échanger avec d'autres étudiants, des écoles et pour découvrir le système éducationnel qui est réellement très spécial et de haute qualité, a ajouté Mejías.

Pour nous, c'est réellement un privilège de voir comment se reconnaît la forte trace française existante dans le patrimoine, la cuisine et la culture en général du pays. De plus en plus les français se sentent comme chez eux à Cuba, une autre raison de visiter le pays. »

À son jugement, le marché évolue positivement. La production augmente à partir de opérateurs de tourisme, les agents de voyages et de lignes aériennes qui se unissent au travail du Bureau de Tourisme en France et des autorités de l'île pour augmenter cette émission.